

LUNÉVILLE

Aujourd'hui

Rentrée pour les conseillers communautaires : ils se retrouvent pour le conseil à 17 h 30 en mairie de Lunéville

En vue

Marché fermier

Les producteurs fermiers locaux donnent rendez-vous aux habitants ce vendredi, de 16 h à 19 h, cour des communs du château, afin de proposer leurs produits : viandes, œufs, fruits, légumes, fromages...

A suivre

Portes ouvertes

L'aérodrome de Lunéville et le club house de l'aéro-club de Lorraine ouvriront leurs portes au public ce dimanche 14 septembre de 11 h 30 à 18 h.



DU 11 SEPTEMBRE AU 8 NOVEMBRE 2014

LIQUIDATION TOTALE

DE VOTRE BIJOUTERIE

AVANT TRAVAUX

Autorisation N° 04/2014 avant travaux

Véronique et Cyrille
STAUFFER
11 bis, rue Carnot - Lunéville
03 83 74 11 66

Cabinet de curiosités

La nouvelle saison de la Méridienne se veut ainsi. Avec des portes à ouvrir dès le 27 septembre.

Le tamanoir illustrant la couverture du programme est une première curiosité. Ce drôle d'animal n'a pas été choisi au hasard par Johann Mehey. « Tout en lui figure le spectacle », dit le nouveau directeur, qui a envie de nous faire partager ses envies de voyages et d'ailleurs.

Toute cette saison, son gouvernail nous conduira dans l'univers pluridisciplinaire du théâtre labellisé scène conventionnée avec les missions, qui sont les siennes, de refléter et soutenir la création contemporaine, de repérer des artistes et de s'inviter sur l'ensemble du territoire du Lunévillois.

Une saison jouant d'avantage sur l'émotion et à laquelle Johann Mehey a souhaité donner un peu plus de chair. Une saison que l'on pourrait résumer en parlant de spectacles « généreux sur scène », qu'ils s'adressent aux grands comme aux plus petits.

Dès le 17 septembre, à la faveur d'une ouverture en trois temps (voir par ailleurs), l'occasion s'offre de découvrir un des coups de cœur du directeur.

La Cridacompany, installée à Toulouse, qui mélange cirque, théâtre et musique, donnera le la de la saison le 7 octobre avec un concert (Jur) et s'invitera une nouvelle fois en mai

pour un cycle de trois spectacles.

Coup de cœur aussi pour la compagnie Monstres et la magie de sa dernière création, Les limbes (20 mars), ainsi que pour le théâtre d'objets d'un collectif néerlandais racontant les tranchées de 14-18 (La Grande guerre, 18 et 19 novembre).

« Haletant et très prenant avec une bande sonore jouée en direct », précise Johann Mehey, qui s'est également enthousiasmé pour « Bal en Chine », de la compagnie Caterina, et Carlotta Sagna, deux chorégraphes italiennes.

« C'est typiquement un spectacle qui m'intéresse, parce qu'il parle d'aujourd'hui, des relations aux autres. » Danse et théâtre se mêlent dans cette ode à la différence piquante et drôle à la fois (30 avril).

Il les avait rencontrés lorsqu'il était en poste dans le Jura. Les Belges de La fabrique imaginaire seront à la Méridienne le 6 février pour un voyage entre sciences et rêve « assez jouissif ».

Cette année encore, la danse tiendra une large place sur le plateau. La chorégraphe Dominique Boivin accompagnera la saison dans le cadre du partenariat engagé avec le lycée Bichat et son enseignement spécialisé. Elle sera sur scène le 7 novembre avec En piste I, sur des chansons de Léo Ferré, Barbara et des Frères Jacques, notamment.

Et si vous aimez Jean Guidoni, il ne faudra pas manquer « Tout va bien », le 5 décembre. Yves Jamait reprend ses chansons accompagné par l'accordéon de Benoit Lambert.

Catherine AMBROSI



■ Johann Mehey invite à l'ouverture de saison, le samedi 27 septembre.

Rendez-vous le 27 septembre

► Une ouverture de saison en trois temps le samedi 27 septembre. Dès 14 h, début de l'exposition Pause, de Cridacompany, dans le hall du théâtre. A découvrir tout en prenant ses abonnements.

► De 16 h à 18 h 30, visites guidées avec CircuitD pour découvrir Lunéville autrement dans les pas des comédiens de Délices DADA. Rendez-vous place de la Fontaine, au pied de l'église Saint-Jacques. Départs toutes les trente minutes.

► A 20 h, retour au théâtre pour la présentation de la saison suivie de la pièce créée par La mandarine blanche, Maeterlinck, un passeur de l'invisible.

► Accès libre sur réservations au 03.83.76.48.70.

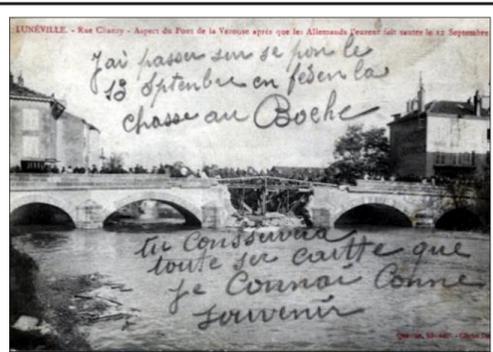
Et encore

► Facto : rendez-vous avec les arts croisés du 1^{er} au 14 avril 2015.

► Millefeuille : pour les scolaires uniquement, un spectacle donné les 5, 6 et 7 novembre par la compagnie Association W aux lycées de Boutet-de-Monvel et Lapie.

► Décentralisés : spectacles à Badonviller le 14 novembre et à Einville-au-Jard le 15 novembre (A l'ombre de nos peurs) ; à Vigneulles le 5 juin et Blâmont le 6 juin (L'augmentation).

► Résidences : après Cirey-sur-Vezouze, Alain Batis, de La mandarine blanche, transporte sa troupe au collège de Blâmont. La compagnie nancéenne La muette investira le lycée Lapie en décembre pour encadrer un atelier de pratique artistique.



■ Les occupants s'en vont après avoir fait sauter les ponts.

Lunéville ville occupée

Martyrisée... mais libérée

Le 12 septembre 1914, à l'aube, de violentes explosions secouent toute la ville. Les ponts viennent de sauter : ponts de la voie ferrée ; pont de Viller ; pont de la Vezouze... Les Allemands annoncent leur départ avec fracas. Les habitants retiennent leur souffle mais, bientôt, les premières troupes françaises pénètrent dans les faubourgs et c'est alors l'euphorie de la délivrance. Nos fantassins sont là ! Enfin !...

Voici trois témoignages de ces pioupious, qui ont participé à la libération de Lunéville. Voyez comme ils en parlent avec fierté : Lunéville
Sur une carte postale montrant l'aspect du pont de la Vezouze, rue Chanzy, après que les Allemands l'eurent fait sauter le 12 septembre 1914, l'un d'eux écrit :
« J'ai passer sur se pon le 13 septembre en fésen la chasse au Boche ;

tu conservera toute ser carte que je connaît comme souvenir »
Sur une autre carte du faubourg d'Einville après l'incendie, Victor Magnan, sergent au 163^e d'infanterie, écrit à son tour :
« Les Boches sont passés par là... Et nous aussi. »
Le troisième témoignage, sans doute celui d'un artilleur, décrit la bien triste réalité de cette guerre. «... Maintenant ils en sont partis de force (des tranchées) après avoir fait sauter les ponts dont j'ai vu l'explosion à 15 km du lieu. Jusqu'ici nous n'avions pas tiré d'abus incendiaires et bien ont à commencer avant hier a leur renvoyer pour les démenagé d'un village. Il n'ont pas fini d'en recevoir sur la g... maintenant que nous avons des pièces de marine qui porte à 18 km mais le plus terrible pour eux est le petit qui les fauches tous 40 mètres autour j'en est vut une pleine tranchée qui n'avais pas tombé tant il était serré ».

express

Musette et rock

Pour le dernier rendez-vous, l'animation musicale « Un dimanche près du kiosque » termine sa saison avec les registres musicaux préférés du public. Les Poulbots du musette et le rock de The Downstroke inviteront les amateurs de danse et de musique à venir se trémousser au pied du kiosque

ou simplement les écouter ce dimanche de 14 h 30 à 18 h 30. Un repas de clôture suivra après l'intervention des deux groupes.

Navette

La navette gratuite, pour se rendre à la manifestation, circulera ce dimanche. Départ à 14 h de l'abribus « Buffon » rue Edmond-Braux.

Nous contacter

Rédaction
8, rue Carnot
(tél. 03.83.73.07.56 ;
fax. 03.83.73.75.72 ;
mail. leredaction@est
republicain.fr) de 9 h à 12 h
et de 14 h à 18 h.

Publicité
Maxime Coppé,
tél. 06.85.33.01.74 ;
mail. maxime.coppe@est

republicain.fr.
Annonces légales
Tél. 03.83.59.09.32 ;
fax. 03.83.59.80.15 ;
mail. leredaction@est
republicain.fr.
Abonnements
S'abonner, suspendre,
adresse temporaire
(tél. 03.83.59.08.08 ;
mail. lerabonnement@est
republicain.fr) de 9 h à 12 h
et de 14 h à 18 h.

Livres Une 5^e publication pour Marie-France Beitscher

L'humaine erreur

« LE PIRE DANGER ne se cantonne pas à l'autre bout du monde mais au-dedans de soi. L'ignorer, c'est l'humaine erreur... » Ainsi se présente le résumé, inscrit au dos du dernier ouvrage de Marie-France Beitscher. « L'humaine erreur » prend la forme d'un roman, à deux personnages, un homme et une femme. Celle-ci est promise à un bel avenir, à tous les succès. Mais elle commet « l'erreur de sa vie ».

L'épopée des deux êtres se vit essentiellement à Paris, San Francisco, mais aussi en Lorraine, région chère au cœur de cette Lunévilloise d'adoption depuis 1965. « Cela fait longtemps que j'avais envie de raconter cette histoire. Elle est basée sur un fait réel, survenu il y a trois ou quatre ans. C'est le genre d'événement qui peut arriver à tout le monde car personne n'est à l'abri d'une erreur. L'héroïne va le payer très cher », indique l'auteur

Dédicace

► Avant de retrouver ses lecteurs à la librairie Quantin ou au salon Lunéville, Marie-France Beitscher dédicacera « L'humaine erreur » au Livre sur la place, à Nancy, ce vendredi matin et ce samedi après-midi.

qui cultive l'ambiguïté et laisse le soin au lecteur de plaindre ou condamner la fautive.

Comme à son habitude, avant de s'installer face à son ordinateur pour une rédaction définitive, Marie-France Beitscher a collecté et noté dans ces petits carnets, dont elle ne se sépare jamais mots, idées et petites phrases qui lui venaient à l'esprit, au gré de ses inspirations.

De cette méthode très personnelle sont nés ses précédents ouvrages : « Éclats de bol cassé », le premier recueil de nouvelles de cette ancienne secrétaire de direction de Trailor, publié en 2001, suivi de « Libretto Espresso », huit ans plus tard. Entre-temps, s'est inscrit « Facultatif souvenir » (2003), le premier roman écrit par celle qui se décrit comme « mariée, maman, mamie, retraitée ». La Lorraine, et plus précisément la campagne vosgienne, y tenaient déjà une belle place. Dans « Ultimate perfection », sorti il y a quatre ans, la trame imposée par les rapports entre deux générations de femmes se noue dans une maison lunévilloise où plane un certain mystère.

Pour sa dernière publica-



■ Une histoire basée sur un fait réel, « qui peut arriver à tout le monde ».

tion, disponible à la vente depuis début septembre, Marie-France Beitscher dit ne pas avoir cédé à la facilité.

« L'écriture est différente, j'ai beaucoup travaillé le texte et choisi un style que j'aime employer, avec des

phrases un peu longues et un joli langage », pour porter cette histoire qu'elle-même juge « un peu troublante ».

P.B.